



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

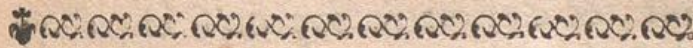
Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Vendredy de la troisiême semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



Pour le Vendredy de la troisieme
semaine de Carefme.

I.

UNE femme de Samarie vint puiser de l'eau. Joan. 4. On voit dans toute cette histoire d'une femme Samaritaine, la figure de ce que Dieu fait pour convertir une ame, qui luy resiste & qui fuit Dieu lorsque Dieu la poursuit, selon ce que S. Augustin dit de luy mesme: *Tu fugientem insecutus* Aug. Tract. 15. in Ioan. Cette ame avant que d'estre convertie, est estrangere & separée du peuple de Dieu, comme cette femme Samaritaine estoit estrangere & separée du peuple Juif: *Alienigena à gente & à populo Dei.*

II.

Dieu la previent invisiblement de sa grace. Elle vient puiser de l'eau sans penser à autre chose: *Venit ignorans; invenit Christum agitur cum illa.* Aug. ibid.)
JESUS CHRIST qui paroissoit n'estre là que par hazard, y estoit par un vray dessein de la conversion de cette fem-

278 L'ANNEE CHRESTIENNE
me. C'estoit de son salut qu'il avoit
soif, & c'estoit sa foy qu'il cherchoit
plustost que cette eau à boire: *Credu-
litatem tuam sitio & conversionem.* C'est
cette grace prevenante de Dieu que
chacun doit reconnoistre en avouant
que ce n'est pas luy qui a cherché Dieu
le premier; mais que c'est Dieu qui l'a
cherché. *Samaritana sitientem Domi-
num sensit, & à sitienter satiata est.
Multos bibit Christus, sed nunquam
erit sine siti.*

*Theoph.
Antioch.
in Ioan.*

*Aug. in
Psal. 61.*

III.

ON voit ensuite que JESUS-CHRIST
donne à cette femme une grande
idée de la grace qu'il luy fait. *Si vous
scaviez quel est le don de Dieu,* luy dit-
il. Ce sont là les sentimens où doivent
entrer tous ceux qui se convertissent.
Ils doivent admirer cette grace & en
reconnoistre la rareté. C'est pourquoy
cette parole devoit estre continuelle-
ment dans le cœur de ceux qui se con-
vertissent: *Si scires donum Dei. Quid
ista exhortatione suavius & benignius?*
Dieu parle peu, & l'on voit dans cet
Evangile que de tant de femmes de
Samarie il ne s'adresse qu'à celle-cy.
C'est un de nos maux de ne ressentir

*Aug. Tract.
25. in Ioan.*

pas assez, & mesme de ne reconnoistre pas la grace que Dieu fait à une ame lorsqu'il la prefere à une infinité d'autres qu'il laisse dans la corruption. Si nous avions ce ressentiment, nous n'admirerions, & n'aimerions rien de tout ce qui seroit en ce monde. *Gustemus quàm suavis est Dominus qui dedit nobis pignus spiritum in quo sentiamus ejus dulcedinem. Talis ebrietas non subvertit mentem, sed eam rapit sursum, & oblivionem præstat omnium terrenorum.*

*Aug. de
agone Christi.
c. 8.*

I V.

ENSuite de la connoissance & de l'admiration de la grace de Dieu suit la priere: si vous connoissiez, dit JESUS-CHRIST, vous demanderiez. Et alors bien loin de reculer, ou de differer à nous convertir, nous nous hasterions de le faire, & nous prierions Dieu d'en avancer le moment. Quand nous avons une fois compris combien ces dons de Dieu sont precieux, nous n'avons garde de temporiser pour executer les desseins auxquels sa grace nous porte: Nous demandons au contraire à Dieu avec instance les choses qu'il nous offre gratuitement. C'est dans ce dessein qu'à

150 L'ANNÉE CHRESTIENNE
la priere on joint aussi-tost l'aumosne
marquée par cette eau que JESUS-
CHRIST demande : *Donnez-moy à
boire.*

V.

PAR ces exercices de pieté la grace
croissant peu à peu dans l'ame, elle
conçoit de plus en plus un dégoût du
monde, & de tout ce qu'elle y cherchoit
auparavant avec le plus d'avidité: *ut
non sitiam neque veniam huc haurire.*
On commence à trouver penible ce
qu'on ne faisoit auparavant qu'avec
joye; & on a peine à souffrir le honteux
assujettissement qui nous asservit à ces
bas plaisirs du monde.

V I.

CE qui achève de toucher l'ame en
suite est la lumiere que Dieu ré-
pand en elle pour luy découvrir les dé-
reglemens de toute sa vie passée; qu'elle
voit comme toute d'une veüe avec
des sentimens d'horreur. C'est JESUS-
CHRIST qui dit luy-mesme à cette fem-
me tout ce qu'elle a fait. Cela nous
montre qu'à son imitation, les Pasteurs
qu'il remplit de son Esprit, peuvent
aider les ames à se connoistre elles-mêmes.

LE VENDR. DE LA 3. SEM. DE CAR. 281
mes, & que ces ames doivent trouver
bon aussi qu'on leur parle nettement;
& qu'on les aide dans une chose si im-
portante.

V I I.

LA conversion de cette femme pa-
roist parfaite lorsqu'elle laisse la le-
vase dont elle se servoit pour puiser de
l'eau. *Reliquit hydriam.* Quand on a
le cœur plein de JESUS-CHRIST,
comme il estoit entré peu à peu dans
celuy de cette femme; *Paulatim intrat
in cor*, dit S. Augustin: on en rejette
ensuite tout ce qui le remplissoit aupa-
ravant: *Recepto in cor Christo quid fa- Aug. Tract.
ceret nisi hydriam dimitteret? Projecit 15. in Ioan.*
*hydriam quæ jam non usui sed oneri
fuit.* C'est pourquoy lorsqu'on voit
des personnes converties qui ont en-
core de l'attache à quelques divertisse-
mens qu'ils ont peine de quitter, c'est
une mauvaise marque, & un signe que
Dieu ne remplit guere leur cœur.

V I I I.

UNE ame reconnoissante qui s'est
ainsi convertie, n'a point de plus
grande passion ensuite que de contri-
buer par la sainteté de sa vie, & par la

282 L'ANNEE CHRESTIENNE
force de ses paroles à la conversion des
autres. Car les effets que l'amour de
Dieu produit dans l'ame, sont bien dif-
ferens de ceux que l'amour du monde
y produit. Celuy-cy ne veut point de
compagnie, parce qu'il luy semble
qu'elle le separe de la personne qu'il ai-
me: mais l'amour de Dieu s'augmente,
plus il voit augmenter le nombre de
ceux qui l'aiment; & il ne s'afflige au
contraire, que de ce que tout le monde
ne veut pas jouir d'un si grand bonheur.

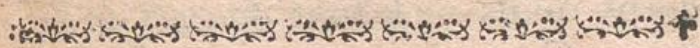
I X.

MAis quelques efforts qu'on ait
faits pour contribuer au salut des
ames, & quelques travaux qu'on ait
employez pour cela, on ne doit pas
trouver mauvais qu'après qu'on a tout
fait d'abord, les ames neanmoins n'aient
point d'attache pour nous; & nous de-
vons souhaiter au contraire qu'elles
nous disent comme les Samaritains di-
soient ensuite à cette femme: *Ce n'est
plus à cause de ce que vous nous avez
dit que nous croyons: mais parce que
nous avons veu & éprouvé nous-mesmes,
que JESUS-CHRIST est vraiment le Sau-
veur du monde. Ita fit ut ad diligen-
dum plenè Deum plus jam ipsius gustata*

Bern. de
dilig. Deo.
cap. 9.

LE SAM. DE LA 3. SEM. DE CAR. 283

illiciat suavitatis quam urgeat aliena necessitas. Ce qui condamne ceux qui ont tant d'attache pour leurs directeurs, au lieu de ne s'attacher qu'à Dieu, & de passer par les hommes pour s'arrester ensuite dans luy.



*Pour le Samedi de la troisième
Semaine de Carême.*

Les Juifs amenerent à JESUS-CHRIST une femme surprise en adultere. Joan. 8.

I. On doit considerer d'abord en cet Evangile combien les faux zelez ont d'envie contre ceux qui enseignent la voye de Dieu dans la pureté, & combien ils s'efforcent de leur tendre de pieges. Les Juifs esperent icy de faire tomber le Sauveur dans l'un des deux pieges, ou de le faire passer pour le violateur de la loy, s'il renvoyoit cette femme, ou de le decrier comme un homme severe & impitoyable, s'il la condamnoit. *Vt si juberet occidi perderet mansuetudinis famam, si autem juberet dimitti incurreret blasphemiam tamquam reprehensor legis calumniandus.* C'est ainsi que selon les SS. Peres, les

*Aug. in
Psal. 50.*